

Burkina Faso: Des efforts communautaires pour freiner la dégradation des terres





Systèmes Alimentaires Résilients
Série Agir | 02

Le Projet NEER-TAMBA

Auteurs: Shobha Kumar, Yianna Vovides, Sidbewindin
Simon Kabore, Ouedraogo Caroline, Jonky Tenou

Conception et Mise en page: Debra-Jean Harte

Photo de Couverture: ©Ollivier Girard (CIFOR-ICRAF)

Produit par World Agroforestry (ICRAF)



Pour plus d'information:

www.resilientfoodsystems.co

Rodrigo Ciannella | R.Ciannella@cgiar.org

Jonky Tenou | Y.Tenou@ifad.org

Jean-Marc Sinnassamy | Jsinnassamy@thegef.org



Photo: ©Ollivier Girard (CIFOR-ICRAF)

Contents

CONTEXTE	1
LES DÉFIS	2
SOLUTION	2
RESULTATS	4
LES LEÇONS APPRISSES	10
RÉFÉRENCES	12
RESSOURCES	14



Photo: ©Olivier Girard (CIFOR-ICRAF)

Liste des abréviations

AGF	Agroforesterie	FNGN	Fédération Nationale des Groupements Naam
CDN	Contributions Déterminées au niveau National	ONDD	l'Observatoire National du Développement Durable
CES	Conservation des Eaux et des Sols	RECA-NIGER	Le Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger
CNA	Chambre Nationale d'Agriculture	RFS	Systèmes Alimentaires Résilients
CoP	Communauté de Pratique	RNA	Régénération Naturelle Assistée
CRA North	Chambre Régionale d'Agriculture du Nord	SE-CNSA	Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire/BF
CTA	Comité Technique d'Animation	STD	Services Techniques Déconcentrés
DRS	Défense et Restauration des Sols		
FEM	Fonds pour l'Environnement Mondial		
FIDA	Fonds International pour le Développement Agricole		

Contexte

Le Burkina Faso a connu une dégradation des terres et une désertification généralisée en raison des sécheresses des années 1970 et 1980. Les changements climatiques plus récents, tels que la diminution des précipitations et l'augmentation des températures, rendent les sécheresses et les inondations plus fréquentes, ce qui exerce une pression encore plus forte sur les terres arables. Le problème de la dégradation des sols est encore plus grave en raison de la croissance de la population et de l'utilisation de pratiques agricoles non durables.

Pour mettre fin à la dégradation des terres, le Burkina Faso s'est engagé à atteindre la neutralité de la dégradation des terres d'ici 2030, avec un effort à deux volets qui se concentre sur:

- 1 L'arrêt de la dégradation des terres et
- 2 La restauration des terres dégradées.

¹<https://www.resilientfoodsystems.co/fr/news/burkina-faso-holds-a-regional-workshop-for-land-degradation-neutrality-ldn-target-setting>

Les Défis

Le défi institutionnel majeur pour le Burkina Faso pour atteindre la neutralité de la dégradation des terres d'ici 2030 sont les dispositions organisationnelles et institutionnelles **inadéquates caractérisées par le manque de mécanismes** de retour d'information des citoyens et la capacité technique des communautés rurales à mettre en œuvre une gestion durable des ressources naturelles (eau, sol, forêt et faune) et des

pratiques agricoles. Les mauvaises conditions de vie, la dépendance économique à l'égard des produits agricoles et le manque de sensibilisation et d'appropriation au niveau local/communautaire des orientations stratégiques plus larges au niveau national exacerbent encore les défis de la prévention de la dégradation des terres.

Solution

Compte tenu des défis susmentionnés, le gouvernement du Burkina Faso a mis en place plusieurs initiatives pour lutter contre la dégradation des terres. L'une d'entre elles est le projet de **Gestion Participative des Ressources Naturelles et de Développement Rural (projet NEER-TAMBA)**, qui fait partie du programme des Systèmes Alimentaires Résilients (RFS) et est l'un des trois projets pilotes d'approche intégrée financés par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Par le biais du RFS, le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) et le FEM cherchent à positionner la gestion du capital naturel comme une priorité dans les efforts en cours pour transformer le secteur agricole et assurer une production alimentaire durable en Afrique subsaharienne.

Le projet NEER-TAMBA lui-même cible les ménages ruraux touchés par la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans les régions de l'Est, du Centre-Nord et du Nord du Burkina Faso. L'un des principaux objectifs du projet est de renforcer les capacités des petits exploitants agricoles pour leur permettre d'atteindre une indépendance économique à long terme.

“
Le projet de Gestion Participative des Ressources Naturelles et de Développement Rural du Burkina Faso (projet Neer-Tamba) est une expérience testée d'application d'une approche intégrée qui contribue à améliorer la résilience et la sécurité alimentaire des communautés rurales et à assurer la durabilité des interventions.”

~ Yawo Jonky Tenou, Chef de Projet du programme Systèmes Alimentaires Résilients, FIDA



Photo: ©Resilient Food Systems, Jigawa (UNDP)

En 2019, la Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN), l'agence de mise en œuvre du projet NEER-TAMBA, en collaboration avec l'Union des Groupes de Naam de la Région du Nord au Burkina Faso, a développé une approche de renforcement des capacités qui visait à équiper les différents bénéficiaires d'outils simplifiés de gestion des ressources et à les former aux pratiques de Conservation des Eaux et des Sols/ Défense et Restauration des Sols (CES/DRS) et de Régénération Naturelle Assistée (RNA) afin d'augmenter leur productivité pour les produits ligneux et non ligneux. L'approche du renforcement des capacités comprenait l'utilisation d'une combinaison d'instruments d'échange de connaissances-dialogues et consultations multipartites, ateliers, visites d'experts et communautés de pratique.

- 1 Le FNGN a organisé une série de dialogues et de consultations multipartites dans les provinces du Yatenga et de Loroum, dans la région du Nord.** L'objectif était de réunir des gestionnaires de petits exploitants agricoles, des producteurs agricoles et des résidents pour:
 -  Les sensibiliser au rôle qu'ils jouent en tant qu'acteurs socio-économiques dans leurs communautés et
 -  Parvenir à un consensus sur la manière de s'auto-organiser en une organisation endogène pour renforcer leur influence et leur implication dans les plans de développement communaux pour la protection du bassin versant et des sous-bassins versants. Les dialogues et les consultations ont été conçus comme un mécanisme de feedback citoyen qui a renforcé la légitimité des groupes/ associations de gestionnaires locaux, de producteurs et de résidents dans le système municipal.

- 2 Les Services Techniques Déconcentrés (STD), en collaboration avec le FNGN, ont également organisé des ateliers au Yatenga et à Loroum** pour les agriculteurs et les gestionnaires locaux afin d'accroître leurs connaissances et d'approfondir leur

compréhension des pratiques agricoles nouvelles et durables et des moyens de subsistance alternatifs basés sur les produits non ligneux. Les ateliers ont été conçus pour être participatifs et inclure les bénéficiaires. Le personnel de STD qui a dirigé ces ateliers provenait du Ministère de l'Agriculture, du Ministère des Ressources Animales et du Ministère de l'Environnement et s'est concentré sur les techniques suivantes:



Les activités CES/DRS



Techniques d'optimisation de la gestion de l'eau



L'application d'outils de gestion pour la gestion des exploitations agricoles



La pratique de la RNA



L'utilisation rationnelle des engrais organiques/minéraux



Les techniques de récolte

3 En complément des ateliers, STD et FNGN ont identifié et formé des agriculteurs relais/experts techniques pour apporter un soutien continu aux agriculteurs et aux communautés-pendant au moins six mois après la fin des ateliers-dans la mise en œuvre et l'extension des nouvelles pratiques agricoles. Les agriculteurs relais sont rémunérés par le projet NEER-TAMBA, suivent des ateliers de formation des formateurs et bénéficient d'un volet important de "formation sur le tas", au cours duquel ils rendent compte à l'équipe du projet de leurs progrès et obtiennent un retour d'information des experts des STD et de FNGN sur les solutions possibles aux problèmes de mise en œuvre rencontrés par les agriculteurs. Les agriculteurs relais ont également été formés pour aider leurs communautés à élaborer des plans d'affaires, afin que les communautés elles-mêmes puissent s'assurer que leurs conditions de vie seront améliorées grâce à l'adoption des nouvelles techniques agricoles.

4 Pour étendre et pérenniser les pratiques agricoles modifiées mises en œuvre dans les communautés, le FNGN a soutenu une Communauté de Pratique (CoP) parmi les bénéficiaires du projet NEER-TAMBA. La CdP a été conçue pour aider les bénéficiaires à renforcer leur résilience par une meilleure connectivité et une action collective. Le FNGN a facilité la création de petits groupes dans le cadre des efforts de la CdP, organisés par activités socio-économiques. Par exemple, ceux qui utilisent les sous-bassins versants ont été inclus dans l'évaluation des produits forestiers non ligneux.

Resultats

Quatre résultats principaux ont émergé des efforts d'échange de connaissances décrits dans la section solution:



Une sensibilisation accrue et une compréhension commune au niveau communautaire de ce qu'est la dégradation des terres et de ce qu'elle signifie par rapport aux conditions de vie de la communauté.



Renforcement de la capacité à trouver des moyens de subsistance alternatifs basés sur des produits non ligneux.



Une meilleure capacité à appliquer des pratiques agricoles nouvelles et durables.



La vulgarisation des pratiques agricoles modifiées grâce à un soutien technique continu fourni par des facilitateurs/agriculteurs relais intégrés dans la communauté.

Les **dialogues et consultations multipartites** ont permis de sensibiliser et d'approfondir la compréhension des objectifs généraux du projet NEER-TAMBA parmi toutes les parties prenantes clés-les organes statutaires du FNGN, les cadres du FNGN, les associations communautaires, les agriculteurs et les résidents. Il y a eu un meilleur consensus de la part des résidents des sous-bassins versants pour établir une organisation endogène permettant aux gestionnaires locaux de se réunir pour la protection des sous-bassins versants.

La gestion et la participation à l'organisation endogène ont également contribué à améliorer la cohésion sociale entre les différents acteurs socio-économiques de la communauté, ce qui a permis d'élaborer des plans d'affaires pour faire évoluer les communautés vers de meilleures conditions de vie. Grâce à une forte participation aux réunions, ils ont pu planifier les activités de développement au sein des villages et coordonner les différents efforts dans le cadre du projet NEER-TAMBA.



Les membres de la communauté ayant participé à l'un des dialogues multipartites.

Les **ateliers** se sont focalisés sur le renforcement des capacités techniques et ont permis d'accroître les connaissances et les compétences des participants en matière de CES/DRS et de pratiques de RNA à une échelle beaucoup plus grande.

Les STD, en collaboration avec le FNGN, ont organisé 44 ateliers au total, formant 447 femmes et 1 305 hommes dans le Yatenga et le

Lorum réunis. En outre, en décembre 2020, 97 agriculteurs relais ont été formés et jouent le rôle d'agents de vulgarisation dans leurs communautés. Ils aident leurs communautés à développer davantage leurs plans d'affaires, à soutenir l'adoption et la mise à l'échelle de moyens de subsistance alternatifs par l'utilisation de produits non ligneux.



Remise de l'équipement aux agriculteurs

Après les ateliers, grâce **aux visites d'experts** effectuées par les agriculteurs relais au sein de leurs communautés et entre les communautés par le personnel de STD ayant une expertise variée dans la production de bois et de produits non ligneux, diverses communautés ont adopté les techniques, ce qui a conduit à des actions nouvelles et améliorées:



Les jardins nutritifs ont été créés pour jouer un rôle important dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



Les demi-lunes ont permis d'enrayer le stress hydrique qui réduisait autrefois

les rendements agricoles. Bien que cette technique (CES/DRS) reste l'une des plus difficiles à mettre en œuvre, toutes les communautés impliquées l'ont adoptée car elle présente des avantages avérés en termes de régénération des sols et d'augmentation des rendements agricoles, contribuant ainsi à la réalisation d'une indépendance économique à long terme.

Les pratiques CES/DRS nouvellement adoptées ont permis de récupérer des terres dégradées abandonnées par les producteurs.

“ Les villages qui ont reçu un soutien pour mettre en place des jardins nutritifs ont vu une réduction significative des maladies infantiles liées à la malnutrition grâce à la consommation de feuilles de baobab et de moringa (*Moringa oleifera*), etc. qui offrent des nutriments riches et variés.”

~ Sidbewindin Simon Kabore, Ingénieur en Développement Rural, Responsable du Suivi Environnemental du projet NEER-TAMBA



Visites d'Experts-Démonstrations

La **communauté de pratique** a encouragé la formation de groupes thématiques afin que les défis communs aux agriculteurs puissent être relevés grâce à leurs efforts collectifs. Le FNGN a observé, lors de la mise en œuvre des différentes activités au sein de la communauté de pratique, que les membres des groupes sont restés unis les uns aux autres.

Tous les groupes ont continué à fonctionner et aucun n'a été dissous, ce qui témoigne d'une forte motivation intrinsèque et du sentiment d'appartenance à une même communauté.

La communauté de pratique a également amélioré la connectivité entre les producteurs-tels que les entreprises de semences, les pépinières et les

promoteurs de jardins nutritifs. En outre, avec une nouvelle activité au niveau du projet, comme la fourniture de petits équipements aux producteurs en développement, la création et l'établissement de nouveaux groupes de travail sont encouragés. Cette approche renforce l'apprentissage dans les groupes thématiques et consolide la nature dynamique du partage des connaissances au sein d'une communauté de pratique.

L'un des principaux indicateurs d'impact développés et suivis par le projet NEER-TAMBA

est l'empreinte carbone, calculée périodiquement avec l'appui de l'Observatoire National du Développement Durable (ONDD). L'ONDD a développé et diffusé l'outil EX-ACT pour faciliter son utilisation par les bénéficiaires du projet et leur donner les moyens d'évaluer l'empreinte carbone afin que les communautés rurales contribuent directement aux objectifs de la CDN (Contribution Nationale Déterminée) au Burkina Faso.



Apprendre par la pratique

“
Il est nécessaire d'impliquer toutes les parties prenantes du projet pour soutenir l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Nous avons un dicton populaire qui stipule que beaucoup de ruisseaux font une grande rivière! Ainsi, nous devons faire face au changement climatique à partir de plusieurs directions différentes pour faire la différence.”

~ Sidbewindin Simon Kabore, Ingénieur en Développement Rural, Responsable de la Surveillance Environnementale du projet NEER-TAMBA



Photo: ©P.Casier (CGIAR)

Les leçons apprises



Utiliser une approche participative pour obtenir des résultats durables. Dans ce cas, les communautés locales ont été davantage impliquées tant dans la planification que dans la mise en œuvre des actions.



La formation continue des formateurs sur une période donnée, avec des éléments de "formation sur le tas" et d'intégration dans la communauté, est la marque d'une approche efficace de "formation des formateurs". Il est important que ces formateurs soient issus de la communauté afin d'intégrer à la fois l'appropriation de la mise en œuvre et la durabilité au-delà du projet.



Pour la durabilité de l'approche, créer un système de motivation avec des incitations adaptées à la stratégie mise en œuvre.



Les participants aux ateliers de formation des formateurs peuvent être un mélange de ceux qui ont déjà les compétences nécessaires et d'autres qui apportent l'intérêt, mais leur capacité en tant que formateurs doit être renforcée par une "formation sur le tas". Cela permet d'atteindre un large éventail de personnes qui peuvent jouer le rôle de formateurs/animateurs et de "vulgarisateurs".



Fournir des moyens de subsistance alternatifs pour inciter la communauté à adopter des pratiques agricoles durables.



Un soutien continu à la mise en œuvre après les ateliers de formation technique-par le biais de visites d'experts, de formations pratiques dirigées par des facilitateurs, y compris un soutien pour remplir et traiter les documents, etc. – est essentiel à la mise en œuvre réussie des compétences techniques et à la durabilité des pratiques modifiées.

“ Ce projet, comme d'autres projets dans la région, a connu de nombreux défis liés au terrorisme et à un environnement instable. Malgré cette situation critique, le projet a atteint plus de 80% des résultats escomptés. Cela a été rendu possible grâce au réseau local de prestataires de services et d'opérateurs qui ont apporté un soutien soutenu et adéquat aux communautés rurales. Ces opérateurs d'appui, dont la Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN), disposent d'un large réseau pour soutenir la planification, la mise en œuvre et le suivi sur le terrain.”

~ Sidbewindin Simon Kabore, Ingénieur en Développement Rural, Responsable du Suivi Environnemental du projet NEER-TAMBA



Lorsque le soutien à la mise en œuvre est intégré à la communauté, il permet aux facilitateurs/agriculteurs relais/agents de vulgarisation d'interagir avec la communauté de manière à ce que les nouvelles approches puissent être intégrées au plan de développement local.



Toute intervention en faveur des communautés vulnérables doit fournir des ressources financières directement à ses bénéficiaires en plus du renforcement de leurs capacités. Cela permet d'augmenter significativement les revenus des ménages, ce qui constitue une incitation majeure à la pérennisation des nouvelles pratiques.



L'implication des acteurs endogènes dans le renforcement des capacités de leurs pairs est essentielle au succès de la communauté de pratique.



Il est important de travailler avec des réseaux locaux solides pour assurer la continuité et la réussite des projets, en particulier dans les zones fragiles et touchées par des conflits.



Références

INSTRUMENTS

- Dialogues et Consultations Multipartites
- Atelier
- Visites d'Experts
- Communautés de Pratique

COURTIERS EN CONNAISSANCES

Renforcement des capacités des acteurs locaux par les ONG locales grâce à des techniques de formation en cascade sur les bonnes pratiques.

Agence de Mise en Oeuvre

Fédération National des Groupements Naam (FNGN)

Agences exécutives

Union des Groupements Naam (FNGN) de la région du North

Arouna ZONGO, Chef d'Equipe des Opérations Terrain

Pays/état/région où l'échange de connaissances a eu lieu, ou la bonne pratique a été testée:

Burkina Faso/Région du Nord/Provinces du Yatenga et du Loroum

Pour l'initiative d'échange de connaissances, veuillez compléter les informations supplémentaires suivantes:

Pays/régions participants: Burkina Faso

Fournisseur de connaissances (pays/état/ville):

Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN)

Les Services Techniques Déconcentrés (STD) des Ministères en charge du secteur rural sont impliqués dans la formation des agriculteurs relais. Il s'agit du Ministère de l'Agriculture, du Ministère des Ressources Animales et du Ministère en charge de l'environnement.

Pays/États/villes bénéficiaires:

Producteurs ruraux des provinces du Yatenga et du Loroum

SOUMIS PAR:

Le Projet NEER-TAMBA

A PROPOS DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES GROUPEMENTS NAAM (FNGN): STRUCTURATION DE LA FNGN ET FONCTIONNEMENT DE SON RÉSEAU DE SUPERVISION

Au niveau du village, du district ou du secteur: le groupement

Pour être reconnu, le groupe doit compter au moins cinquante membres. Il peut être exclusivement féminin ou masculin ou mixte. Le groupement est dirigé par un bureau de cinq membres, élus par une Assemblée Générale, de préférence par consultation et consensus, en fonction de leur caractère, de leur tempérament et de leurs compétences techniques. Le groupement est représentatif de toutes les composantes sociales de la localité. Le comité représente le syndicat au niveau local. Il veille à préserver "l'esprit de naam" et la cohésion de ses membres. Il analyse les projets conçus par ses membres, discute et régleme les relations du

groupement avec les autres structures du village. Le Président du Comité peut prendre toutes les décisions urgentes liées à la vie du groupement et rend compte à l'Assemblée Générale. Le bureau dispose également d'un Conseiller Technique et d'un Commissaire aux Comptes. En principe, chaque groupement dispose de son compte bancaire dans une institution de microfinance. L'existence ou la mise en œuvre de projets donne lieu à la création de cellules spécialisées ou de comités de gestion pour différentes activités. Ainsi, il y a autant de comités de gestion que d'activités ou de projets.

L'existence de plusieurs groupements Naam dans une localité nécessite la mise en place d'un comité de coordination qui regroupe tous les représentants des groupements. Il joue un rôle d'information, d'échanges, et d'organisation des activités. Les fonctions de tous les responsables sont bénévoles.

Un animateur endogène est choisi au niveau du village pour faciliter la sensibilisation et les échanges.

Au niveau du département/de la commune: le syndicat

A ce niveau, les délégués des groupements de base élisent le bureau du syndicat en assemblée générale, à raison de deux délégués par groupement. Le bureau est composé de douze membres. Il reçoit, analyse et discute les projets émanant des groupements de base et informe la Fédération de toutes les questions relatives aux groupements de base et au syndicat. Il existe actuellement quatre-vingt-dix syndicats. Tous les animateurs endogènes mettent en place le Comité Technique d'Animation (CTA). Le CTA est l'outil technique du syndicat. Des activités spécifiques

telles que la conservation des eaux et des sols/l'agroforesterie (CES/AGF), l'embouche ovine, le moulin, l'artisanat féminin, la conservation et la transformation des produits maraichers et des fruits, les foyers améliorés, les filtres à eau, l'hygiène, le planning familial.

Au niveau provincial ou d'un groupement de département: l'intersyndicale

Pour une plus grande efficacité dans la mise en œuvre des activités et pour faciliter la circulation des informations et des actions de formation, elle est mise en place par les délégués syndicaux lors des Assemblées Générales. Le bureau de l'intersyndicale est dirigé par quatre membres. Les intersyndicales se forment en fonction des affinités géographiques, administratives, historiques et culturelles. Il y a actuellement onze intersyndicales qui sont localisées: à Bobo-Dioulasso, Diébougou, Dédougou, Gourcy, Ouagadougou, Ouahigouya, Séguénéga, Somiaga, Titao, Tougan, et Yako.

Dans chaque intersyndicale, il y a un responsable d'agence CES/AGF et un assistant de gestion.

Au niveau national: la fédération nationale des groupements naam (fngn).

La FNGN regroupe l'ensemble des syndicats. La fédération est gérée par un bureau exécutif de dix-sept membres. Il est assisté d'un conseiller technique, en l'occurrence le président fondateur des groupements Naam. Des membres d'honneur assistent le Président actif. Il s'agit de représentants du pouvoir central, des autorités coutumières et des responsables des confessions religieuses.

Ressources

PARTIES PRENANTES	ADRESSE DU SITE WEB	PROFILE/PAGE FACEBOOK	DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES
Project Neer-Tamba	www.neertamba.org	https://www.facebook.com/projet.neertamba	
SE-CNSA	http://www.se-cnsa.org		Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire/ BF @secnsa Agence gouvernementale
SP/CPSA	https://spcpsa.bf	https://www.facebook.com/spcpsa.bf/	
ONDD	www.onedd-burkina.info		
CNA	https://cna-burkina.org		Chambre Nationale d'Agriculture CNA Communauté de la BFCNA3
CRA North			Chambre Régionale d'Agriculture du Nord
RECA-NIGER	https://reca-niger.org/	Le Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger: https://www.facebook.com/recaniger	Voyage d'Etude au Niger par les acteurs Burkinabè du projet NEER-TAMBA pour découvrir le système innovant de centre d'appel de RECA-NIGER: https://cna-burkina.org/spip.php?article148 " https://cna-burkina.org/spip.php?article148



Photo: ©Christian Aid

Resilient FOOD SYSTEMS



www.resilientfoodsystems.co

 **ResFoodSystems**

 **ResilientFoodSystems**

À PROPOS DE CETTE NOTE

Cette note fait partie d'une série de supports de connaissances préparés par le projet de Hub Régional du programme Systèmes Alimentaires Résilients. Cette note s'inscrit dans le cadre de la **Thématique Agir**, d'autres supports de connaissances relevant des différents piliers du programme- **S'impliquer, Agir et Suivre**-ou d'une rubrique transversale.



Ces ressources sont faciles d'accès sur le site web de notre programme.

www.resilientfoodsystems.co

 **FIDA** FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL


Burkina Faso: Des efforts communautaires pour freiner la dégradation des terres







Avec le soutien de:



Piloté par:



En partenariat avec:

